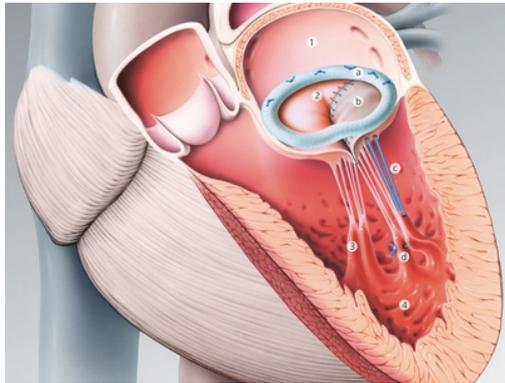

Toutes les archives

Strasbourg Illustrateurs médicaux et scientifiques

Du réel à l'image



Le dessin médical et scientifique (ici la reconstruction de la valve mitrale, par Marius Ott) garde plus que jamais son actualité.

Le 23 e congrès de l'AEIMS, association fondée à Strasbourg il y a 25 ans, réunira en fin de semaine des professionnels et des étudiants autour de l'image, vecteur de communication scientifique et médicale.

Une centaine d'illustrateurs, enseignants, chercheurs, médecins et universitaires réfléchiront vendredi et samedi à la faculté de médecine de Strasbourg aux rapports que les images médicales et scientifiques tissent avec le réel. Ceci au moment où les experts médicaux (médecins, chirurgiens, chercheurs) ont de plus en plus besoin d'images et de dispositifs de communication visuelle.

Pierre Kuenz, alors enseignant à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, avait eu l'intuition de ce besoin en 1986 en fédérant dans l'Association européenne des illustrateurs médicaux et scientifiques (AEIMS) plusieurs artistes, illustrateurs et sculpteurs oeuvrant pour l'illustration médicale. Depuis cette spécificité a prouvé son utilité, dans la recherche et

l'enseignement notamment. Une quinzaine d'interventions de spécialistes pointeront à Strasbourg, où le dernier congrès de l'AEIMS avait eu lieu en 1994, les enjeux de l'illustration médicale et scientifique.

Partenariat entre scientifiques et artistes

Il sera ainsi question de « la vue d'artiste » dans l'illustration scientifique ou comment seul le dessin peut rendre compte d'une exoplanète orbitant autour de son soleil. Le développement des satellites et leurs résultats scientifiques ont abouti à d'intéressantes approches graphiques. Cet exemple de partenariat entre scientifique et artiste est aussi vérifié dans un genre surtout développé dans les pays anglo-saxons : l'illustration médico-légale vise à rendre acceptable pour un jury des images inacceptables, celle du visage meurtri d'une personne assassinée à coups de marteau et étranglée avec du fil barbelé... Autre utilisation, également plus fréquente en Grande-Bretagne ou aux États-Unis, celle utilisée par les avocats ou sociétés d'assurance lors de procès suite à des accidents : l'image décrypte les circonstances exactes d'une chute par exemple. En France, le public apprécie depuis longtemps des dessins pédagogiques, comme ceux de Sandrine Herrenschmidt figurant sur des brochures préparant parents et enfants à certains soins (suture d'une plaie) ou uniquement les adultes, par exemple à la conduite appropriée à tenir face à une réanimation pédiatrique. Les amateurs de revues pour la jeunesse connaissent peut-être les noms de Sophie Jacopin (le paludisme exposé aux lecteurs de Science et Vie Junior) ou d'Olivier-Marc Nadel qui a travaillé avec des historiens de la préhistoire pour dessiner pour Bayard-Presses des scènes se passant dans la grotte de Lascaux, il y a 17 000 ans.

Les organisateurs, dont Claus Larsen, président de l'AEIMS, ont aussi voulu réfléchir sur les étapes qui pour les naturalistes d'hier et d'avant-hier ont amené le dessin à passer « de la plante réelle à la chimère », c'est-à-dire à la forme idéale. Une évolution historique qu'on peut retrouver dans le domaine anatomique, le dessin d'un cœur ou d'un pancréas idéal. D'où le titre du congrès « Du réel à l'image/Reality through image » puisque le congrès sera bilingue français-anglais comme l'exposition qui y est adjointe.

Marie Brassart-Goerg www.aeims.eu

www.aeims.eu